

Aux origines de l'aide au développement

Informations pratiques

Durée de l'animation : 30 min (1h pour la variante)

Nombre de participant-e-s : une dizaine

Nombre d'animateurs-trices : 1

Matériel : affichage plastifié (périodes, dates-clé, contexte international, côté ONG), en double pour la variante, pâte à fixe

Public : porteurs et porteuses de projets

Disposition de l'espace : une salle « classique » avec possibilité d'affichage au mur

Objectifs de l'animation

(Re)découvrir les différentes phases du développement de 1945 à nos jours pour comprendre que la stratégie de l'aide publique au développement peut être analysée d'un point de vue politique. Permet également d'aborder les évolutions des liens (ou au moins leurs visions) entre les pays « aidants » et les pays « aidés » et de voir comment la société civile s'est positionnée en parallèle des États.

Résumé de l'animation

Les participant-e-s tentent de placer des éléments historiques selon leur chronologie, ce qui permet d'évoquer le contexte de la solidarité internationale.

Déroulé de l'animation

Au mur sont affichés les éléments de « contexte international » et les périodes de dates, ainsi que les définitions de l'humanitaire et du développement.

On distribue aux participant-e-s les éléments « côté ONG ». L'animateur/rice garde les cartes de dates-clés.

Les participant-e-s doivent alors réfléchir ensemble pour mettre dans l'ordre et à la bonne période les éléments « côté ONG ». Pour être plus rapide, on peut leur proposer de se répartir les éléments pour y réfléchir en petits groupes.

Au bout de 10 minutes, même si le groupe n'est pas réussi à se mettre d'accord, la personne qui anime reprend la parole. Elle va mettre les éléments dans l'ordre en développant une explication (voir Annexes : « Éléments théoriques ») et en ajoutant les cartes de dates-clés qui permettent d'illustrer chaque période.

Variante

Trouver l'ordre chronologique « côté ONG » – 20 min

Si on a plus de temps et qu'on a envie de rendre l'atelier plus ludique, on divise le groupe en 2 et on distribue à chaque groupe les cartes « côté ONG ». Chaque groupe a 10 minutes pour mettre les éléments dans l'ordre.

On fait ensuite une mise en commun des réponses et chaque bonne réponse rapporte 1 point à l'équipe.

L'animateur-rice peut interroger des participant-e-s pour avoir des éléments supplémentaires ou partager lui/elle-même des connaissances.

Quelle date pour quel événement ? – 40 min

Ensuite, l'animateur-rice va faire deviner aux participant-e-s les dates-clés ou les événements. Chaque équipe choisit un-e représentant-e. Les deux personnes se mettent au milieu de la pièce et la personne qui représente l'équipe qui a gagné la manche précédente avance d'autant de pas qu'elle avait de points d'écart.

Pour les dates-clés, l'animateur-rice a le choix de donner la date afin que les participant-e-s énoncent l'événement associé (« Que s'est-il passé en 1971 ? ») ou de citer l'événement et de demander aux participant-e-s de trouver la date (« Quand Mohammed Yunus a-t-il reçu le Prix Nobel de la paix ? »). Il est plus simple de faire deviner la date que l'événement.

Pour chaque période, l'animateur-rice fait donc deviner une date ou un événement. Les représentant-e-s doivent concerter leurs équipes respectives afin de donner la réponse. Ils/elles avancent d'un pas en cas de bonne réponse et reculent en cas de mauvaise réponse.

Si les participant-e-s ont du mal à se lancer, on peut mettre un chronomètre pour limiter la concertation au sein de l'équipe à 1 minute.

L'équipe qui l'emporte est celle qui a accumulé le plus de points et donc fait le plus de pas.

Facultatif : cartes « indice »

On peut imaginer des cartes « indice » pour aider les participant-e-s à trouver les réponses. Dans ce cas, il faut prévoir 2 cartes par équipe et préparer en amont une liste d'indices pour chaque événement ou date à faire devenir. Quand elle le souhaite, une équipe peut sortir une carte « indice » lors de la minute de réflexion. Le chronomètre est arrêté le temps que l'indice soit donné. Les cartes sont cumulables, l'équipe peut donc demander 2 indices à la suite pour un même événement ou date.

Annexes

Éléments théoriques

1950-1960 : à la sortie de la Seconde guerre mondiale, la Guerre froide se met en place, bloc de l'Est contre bloc de l'Ouest. Dans un contexte de décolonisation, le « Tiers-Monde » bénéficie du soutien apporté par l'un ou l'autre des deux camps. Cet appui se caractérise par la construction d'infrastructures (routes, industries, hôpitaux...), avec l'idée que la croissance économique permettra le « développement » des pays, entendu comme le rattrapage technique, économique, social des pays développés. L'injection de l'aide est alors le modèle dominant. On passe de la vieille économie coloniale à l'économie du développement.

En Europe, en parallèle des associations missionnaires d'aide, des associations naissent pour contribuer au maintien de la paix : la section jeune du Mouvement Chrétien pour la Paix (qui deviendra Solidarités Jeunesses) est créée en 1956 et organise des chantiers internationaux qui visent le soutien à la reconstruction mais surtout la rencontre entre les peuples.

1960-1970 : le processus de décolonisation se poursuit. Les motifs et la stratégie de l'aide au développement restent sensiblement les mêmes, avec un accent mis sur la mécanisation de l'agriculture. Mais les critiques se multiplient contre l'organisation d'une nouvelle dépendance des pays du « Tiers-Monde » qui subissent le pillage de leurs ressources naturelles (pétrole, bois, métaux...) par les anciennes puissances coloniales.

Le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD) naît dans ce contexte en 1961, pour mettre en place des projets de développement en partenariat avec des acteurs locaux.

1970-1980 : les chocs pétroliers de 1973 puis 1979 contribuent à la fin des Trente glorieuses et amorcent une période de récession économique dans les pays occidentaux. En parallèle, suite aux indépendances nouvellement conquises, les conflits se multiplient sur la planète.

Une nouvelle forme de solidarité internationale apparaît : le « sans-frontiérisme ». Initiée par Médecins Sans Frontières créée en 1971, elle consiste à apporter une réponse rapide à des situations de crise que subissent des populations, tout en s'appuyant sur les médias pour faire connaître les exactions dont elles sont victimes et bénéficier du soutien de l'opinion publique.

La vision du développement devient plus critiques, c'est aussi dans les années 70 que débutera l'éducation au développement, que l'on appelle aujourd'hui éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI).

1980-1990 : les résultats de 30 ans d'aide publique au développement sont décevants et la dette des pays bénéficiaires est colossale. Des mesures d'austérité dits « plans d'ajustement structurels » sont donc imposées aux pays en développement par les institutions internationales (Fonds monétaire international et Banque Mondiale) pour assainir leurs finances publiques : coupes dans les budgets des États, privatisations, ouverture des économies aux marchés mondiaux...

Dans la même période, les ONG prennent conscience que leur aide peut avoir des effets néfastes. Ainsi, en 1985, elles affluent en Éthiopie pour lutter contre la famine décrite par les médias et les artistes qui se mobilisent (« We Are The World » chanté par USA For Africa dont Mickael Jackson). MSF s'aperçoit peu à peu que les camps de réfugiés servent de cible pour le pouvoir éthiopien qui y organise des rafles : des personnes sont emmenées de force pour travailler à la mise en valeur de régions dans lesquelles elles se retrouvent prisonnières et exploitées. MSF quitte le pays pour dénoncer cette situation dont elle se sent involontairement responsable.

1990-2000 : le mouvement altermondialiste naît en Amérique latine, en lutte contre une forme de mondialisation qui dicte leur conduite aux pays du Sud. Dans le même temps, la fin de la guerre froide (chute du Mur de Berlin en 1989) va faire éclater de nouveaux conflits en Europe de l'Est. L'ONU, qui n'est plus empêchée d'agir par les deux blocs Est-Ouest, se lance dans des opérations « humanitaires » pour soulager le sort des populations victimes des conflits.

Ces actions mettent à mal l'image et la sécurité des ONG sur le terrain, qui sont assimilées à ces forces combattantes d'un côté et sauveuses de l'autre. De plus, elles dénoncent un « alibi humanitaire », qui cache l'impuissance de l'ONU à négocier la paix et à offrir une véritable protection aux victimes des conflits. En 1992 a ainsi lieu une opération de collecte mondiale de riz à destination de la Somalie frappée par une famine. Une opération extrêmement médiatisée, très coûteuse (du riz était disponible dans des pays voisins) pour un résultat

tat peu pertinent (le riz n'est pas un remède approprié contre la malnutrition) et peu durable : l'ONU quittera la Somalie en 1995, le pays continuera à s'enfoncer dans la guerre civile et la misère.

2000-2010 : les plans d'ajustement structurels ont eu des résultats mitigés : les pays du Sud sont désendettés mais les inégalités en leur sein ont explosé. L'ONU propose aux États et à la société civile de poursuivre les Objectifs du millénaire pour le développement sur la période 2000-2015, visant notamment la réduction de la pauvreté et un meilleur accès à la santé.

La société civile (associations, syndicats...) et les pouvoirs locaux sont reconnus comme acteurs du développement au même titre que les États, les institutions internationales et les entreprises. C'est dans ce contexte que Mohammed Yunus, économiste bangladaise, reçoit le prix Nobel de la paix en 2006 pour avoir inventé le micro-crédit avec la Grameen Bank : une forme de prêt de faible montant à des particuliers sans ressources qui souhaitent réaliser un investissement productif (création d'une petite entreprise, achat d'un animal pour aider aux champs) (LI le bilan des microcrédits est aujourd'hui mitigé).

2010-2020 : les Objectifs du développement durable prennent la suite des Objectifs du millénaire pour le développement pour la période 2015-2030. Grande différence avec leurs prédécesseurs : ces objectifs ne s'appliquent plus uniquement aux pays les plus pauvres mais à l'ensemble des pays de la planète. L'attention portée à la protection de l'environnement explique en partie ce choix : le réchauffement climatique et la pollution doivent se combattre ici comme là-bas.

Le lancement de l'initiative Grande Muraille verte en 2010 par l'Union Africaine, visant à lutter contre la désertification et la dégradation des terres au Sahara et au Sahel, est emblématique de ce combat qui lie la sauvegarde de l'environnement à l'avenir de l'être humain (LI ce projet est aujourd'hui critiquée et perçu comme un énième « éléphant blanc »).

Frise

Contexte international	Période de décolonisation Croissance - développement (théorie du "Big Push")			Crise de la dette : Plans d'ajustement structurel		Objectifs du millénaire pour le développement puis Objectifs du développement durable	
	1945-1960	1960-1970	1970-1980	1980-1990	1990-2000	2000-2010	2010-2020
Et côté ONG ?	Création d'associations majoritairement catholiques Après la 2nde Guerre mondiale, des associations naissent avec l'objectif de maintien de la paix : les premiers chantiers internationaux ont lieu, avec une dimension de reconstruction mais surtout de rencontres entre les personnes, pour que la paix ne se limite pas à des traités entre États.	Naissance de l'idée de développement local Le pillage des ressources (pétrole, bois, métaux, etc.) par les anciennes puissances coloniales est critiqué : un développement par les acteurs locaux est jugé nécessaire pour sortir de la dépendance.	Humanitaire et "sans-frontiérisme" Une nouvelle forme d'intervention surgit, répondant à des situations d'urgence et s'appuyant sur les médias pour les faire connaître. Ces actions prennent un aspect militant en dénonçant les causes politiques de ces situations d'urgence.	Prise de conscience que "l'aide peut nuire" Plusieurs exemples de détournement de l'aide humanitaire par les acteurs des conflits amènent les ONG à se questionner sur leur responsabilité dans l'action.	Guerre humanitaire / Altermondialisme À l'issue de la Guerre Froide, l'ONU et les États lancent plusieurs opérations d'aide humanitaire qui servent d'alibi pour légitimer l'intervention militaire et brouillent la distinction entre ONG et armée.	Reconnaissance de la société civile du "Sud" Les acteurs des pays du Sud (institutions, société civile) sont de plus en plus reconnus comme partenaires des politiques de développement et associés dans les projets.	L'écologie comme enjeu de développement Les préoccupations environnementales (pollution, réchauffement climatique...) deviennent un axe majeur du développement. L'aide n'est pas suffisante : des actions ici ont un impact là-bas.
	1956 : Apparition du Mouvement chrétien pour la paix - section jeunes (qui deviendra plus tard Solidarités Jeunesses)	1961 : Création du CCFD - Terre Solidaire	1971 : Naissance de Médecins sans frontières à la fin de la guerre du Biafra (Nigeria)	1985 : Médiation de la famine éthiopienne	1992 : Opération "Du riz pour la Somalie"	2006 : Mohammed Yunus reçoit le Prix Nobel de la Paix (micro-crédit)	2010 : Lancement de l'initiative Grande muraille verte pour le Sahara et le Sahel par l'Union africaine

Liste d'éléments à avoir

- Période de dates
- Contexte international
- Côté ONG
- Dates-clés

Objectifs du millénaire pour le développement puis Objectifs du développement durable

Face à des résultats mitigés, l'ONU propose des axes prioritaires pour orienter les actions des États et de la société civile vers un développement global : santé, éducation, réduction de la pauvreté, etc.

Crise de la dette : Plans d'ajustement structurel

Le développement attendu n'a pas eu lieu, les pays du "Tiers-Monde" sont endettés. Les institutions internationales (FMI, Banque Mondiale) imposent notamment une réduction des dépenses des États et une économie libérale.

Période de décolonisation

Croissance = développement

(théorie du "Big Push")

Suite aux décolonisations, une stratégie naît pour développer les pays du "Tiers-Monde" : investir dans les infrastructures (routes, ponts, mécanisation de l'agriculture, etc.) pour que la croissance économique permette le développement des pays.

ASSOCIATIONS MAJORITAIREMENT CATHOLIQUES



Après la Seconde Guerre Mondiale, des associations naissent avec l'objectif de maintien de la paix : les premiers chantiers internationaux ont lieu, avec une dimension de reconstruction mais surtout de rencontres entre les personnes, pour que la paix ne se limite pas à des traités entre États.

NAISSANCE DE L'IDÉE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL



Le pillage des ressources (pétrole, bois, métaux, etc.) par les anciennes puissances coloniales est critiqué : un développement par les acteurs locaux est jugé nécessaire pour sortir de la dépendance.

HUMANITAIRE ET "SANS-FRONTIÉRISME"



Une nouvelle forme d'intervention surgit, répondant à des situations d'urgence et s'appuyant sur les médias pour les faire connaître. Ces actions prennent un aspect militant en dénonçant les causes politiques de ces situations d'urgence.

PRISE DE CONSCIENCE QUE "L'AIDE PEUT NUIRE"



Plusieurs exemples de
détournement de l'aide
humanitaire par des conflits
amènent les ONG à se
questionner sur leur
responsabilité dans l'action.

GUERRE HUMANITAIRE/ ALTERMONDIALISME



A l'issue de la Guerre Froide,
l'ONU et les États lancent
plusieurs opérations d'aide
humanitaire qui servent d'alibi
pour légitimer l'intervention
militaire et brouillent la
distinction entre ONG et armée.

RECONNAISSANCE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DU "SUD"



Les acteurs et actrices des pays
du Sud (institutions, société
civile) sont de plus en plus
reconnu·es comme partenaires
des politiques de
développement et associé·es
dans les projets.

L'ÉCOLOGIE COMME ENJEU DE DÉVELOPPEMENT



Les préoccupations
environnementales (pollution,
réchauffement climatique...)
deviennent un axe majeur du
développement. L'aide n'est pas
suffisante : des actions ici ont
un impact là-bas.



2010 :

**Lancement de l'initiative Grande
muraille verte pour le Sahara et
le Sahel par l'Union Africaine**

A yellow decorative border with a repeating zigzag pattern surrounds the text.

1992 :

Opération "Du riz pour la Somalie"

A blue decorative border with a repeating zigzag pattern surrounds the text.

2006 :

**Mohammed Yunus reçoit le Prix
Nobel de la Paix (micro-crédit)**



1971 :

**Naissance de Médecins sans
frontières à la fin de la guerre de
Biafra (Nigéria)**



1985 :

**Médiatisation de la famine
éthiopienne**

A decorative border with a repeating orange zigzag pattern surrounding the text.

1956 :

**Apparition du Mouvement Chrétien
pour la paix - section jeunes (qui
deviendra plus tard Solidarités
Jeunes)**

A decorative border with a repeating red zigzag pattern surrounding the text.

1961 :

**Création du CCFD - Terre
Solidaire**